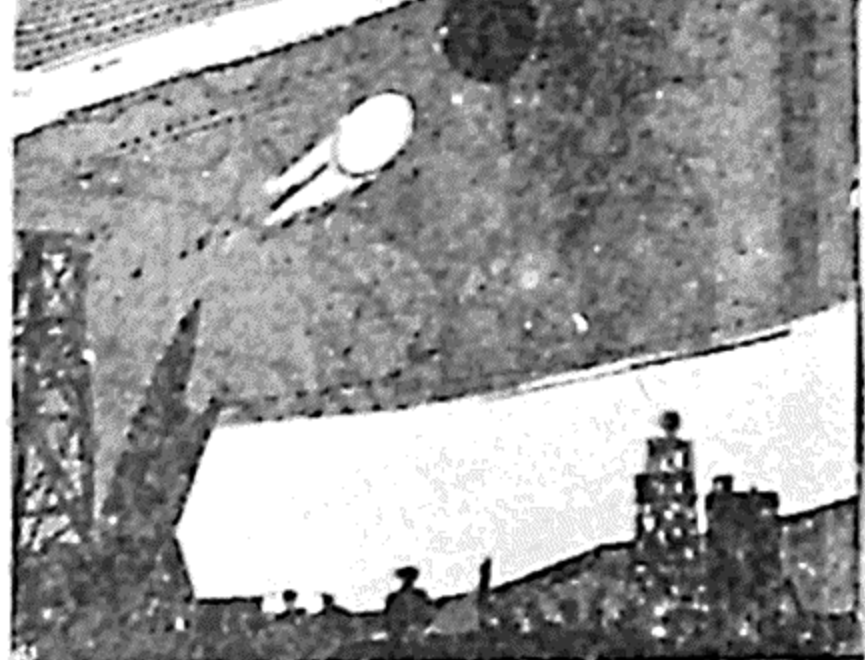


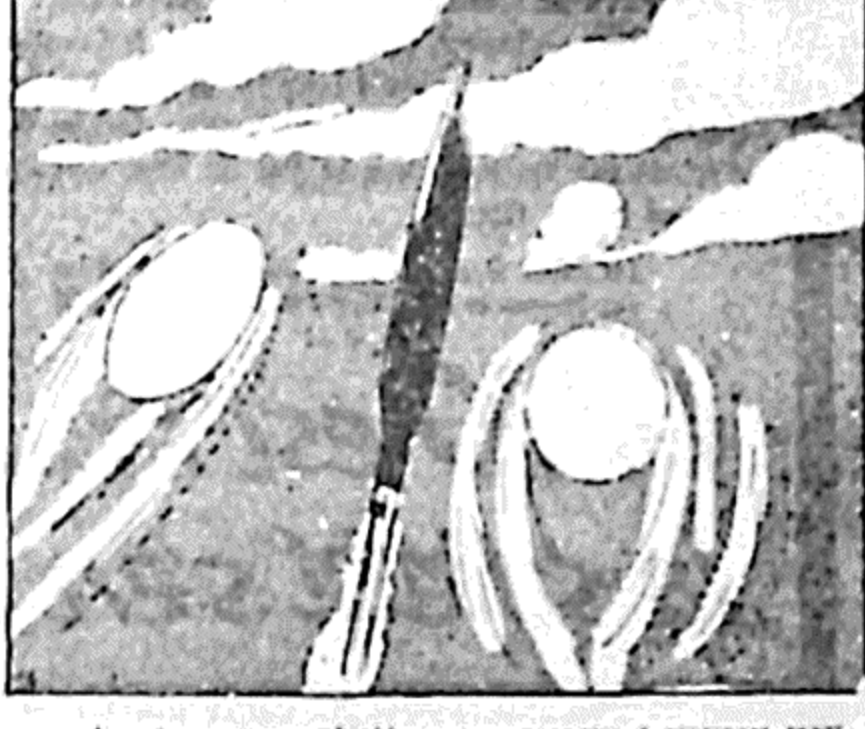
Au cœur du mystère des soucoupes volantes

Dessins de André Galland - Texte de Michel Brack

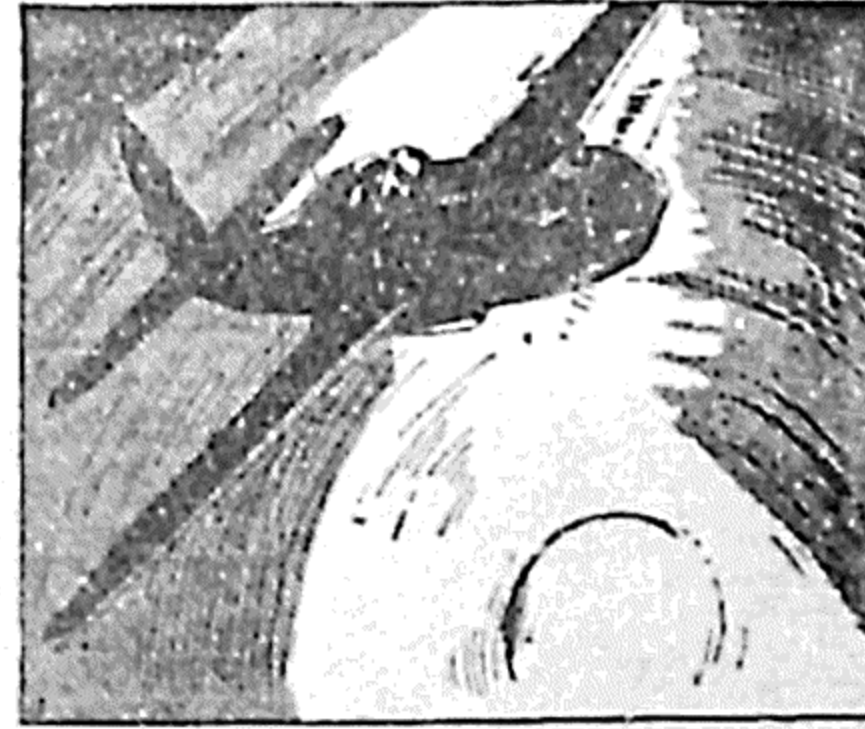
IV.-L'ÉTRANGE RENCONTRE DU LIEUTENANT GORMAN



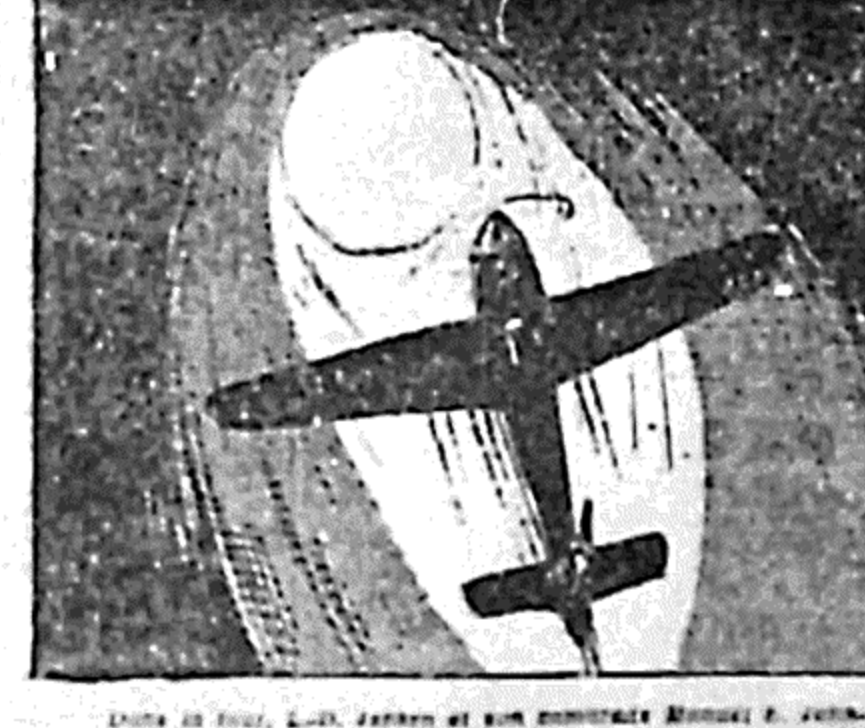
Le 6 avril 1948, au Centre de recherches de White Sands, au Nouveau-Mexique, des techniciens de la Marine sont occupés à faire partir des super-fusées et observent leur comportement. Le capitaine de corvette Mac Laughlin et son équipe suivent au télescope, l'ascension d'un ballon de papier qu'ils viennent de lâcher. Soudain, leur attention est attirée par un disque qui vient de croiser le chemin du ballon. Sa vitesse est stupéfiante ; il effleure le ballon puis, d'un bond vertigineux, gagne les hautes altitudes et disparaît.



Un phénomène semblable, se renouvèle à plusieurs reprises. Certain jour, deux disques surgissent aux côtés d'une super-fusée, paraissent l'accompagner dans son ascension, l'un d'eux coupe même la route de la fusée, comme s'il s'agissait d'un jet, repart son compagnon et fait la course avec lui à une vitesse telle que la fusée paraît rester sur place. Puis les deux engins disparaissent.



L'affaire Gorman est certainement la plus mystérieuse de toutes les histoires de soucoupes volantes. Le 1er octobre 1948, le lieutenant G.-P. Gorman, de la National Guard, rentre de patrouille. Ses camarades se sont déjà posés sur l'aérodrome de Fargo, dans le North-Dakota. Il est 9 heures du soir et la tour de contrôle vient de annoncer que le terrain est libre. Gorman, monté à 1.500 mètres d'altitude, jette un regard sous lui et aperçoit une vive lumière blanche qui se déplace sous son appareil. Il appelle la tour de contrôle pour lui demander des explications, puis examine plus attentivement l'objet : calme de la lumière, N N 2 à rien !



Une nuit, L.-H. Jensen et son assistant Manuel E. Jensen assistent à l'étrange ballet lancé par Gorman et « la boule d'un blanc intense ».

« La lumière — dire plus tard Gorman — était unie par une sorte de pulsation, puis elle s'immobilisait avant de prendre un virage serré ». Gorman est plein qui et plonge vers « la chose » à plus de 600 km.-heures. Mais la boule vive s'élève et perd de l'altitude. Gorman en fit autant. Le duel dura de puis quelques minutes, lorsque l'engin se lança enfin vers le nord. La collision semblait inévitable lorsque la « lumière » pénétra à une faille de nuage, fondit à nouveau dans l'obscurité. Cette suite fabuleuse, chronométrée par les observateurs, avait duré 21 minutes. Jusqu'à ce que le bruit, intense, fût un bond fulgurant et disparût à l'instant.